



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*J'aimerais mieux prier Marie pendant les vacances, pouvez-vous m'aider ?*»

1^{ère} partie de la réponse

Marie nous invite à nous réfugier sous son manteau... Prenons l'une des fêtes mariales qui est aussi une fête du Christ, et contemplons l'attitude de Marie à chaque fois que nous entendrons les cloches sonner pendant nos vacances :

La fête de l'Annonciation, c'est la fête de l'Incarnation, mais c'est aussi, pour nous, une invitation à apprendre à dire « Oui », comme Marie. Oui à l'œuvre de Dieu en nous, oui à l'amour, oui à la prière, oui à la paix... Ainsi, chaque fois que sonne l'angélus au clocher de nos églises, matin, midi et soir (3 x 3 coups et une volée), nous sommes invités à redire ce « Oui », avec Marie, pour que le Verbe se fasse chair dans notre monde. C'est sans aucun doute un moyen, simple et efficace, qui nous est offert pour intercéder en faveur de tous les hommes. Saurons-nous entendre l'appel des cloches et réveiller nos cœurs ?

L'évangile de Luc (Lc 1,26-38) nous raconte la visite de l'Ange Gabriel envoyé par Dieu, mais il révèle aussi le chemin intérieur qui conduit Marie à accueillir sa mission. A l'aube du salut, cet évangile est une école de prière et de disponibilité à l'œuvre de Dieu dans nos vies.

Regardons l'Ange Gabriel.

Son message se passe en trois temps que nous pouvons recevoir pour nous : à travers Marie, c'est à nous que Dieu s'adresse...

Il y a d'abord la salutation : « **Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi** ».

N'est-ce pas ce que le prêtre dit au début de chaque célébration ? « Le Seigneur est avec vous ». C'est aussi ce que Dieu nous redit chaque fois que nous prions : « Je te salue, je suis avec toi ». Depuis notre baptême, chacun de nous est « béni entre tous ». Avons-nous conscience de la grâce dont nous sommes dépositaires ? Savons-nous que nous sommes comblés et plus que comblés ? Bénis et plus que bénis ? Lorsque nous nous mettons en prière, Dieu lui-même nous salue. Mais nous, préoccupés par ce que nous avons à demander ou bien distraits, savons-nous le saluer ?

Dans un deuxième temps, l'ange dit à la Vierge : « **Ne crains pas, car tu as trouvé grâce** auprès de Dieu », et il lui propose une mission. *Ne craignons pas*, nous ne sommes pas sur terre pour mourir, mais pour apprendre à aimer Dieu et les autres éternellement. Chacun de nous aussi a *une grâce* et peut découvrir sa mission sur la terre. Dieu nous fait confiance. Nous n'existons pas pour rien. Il veut avoir besoin de nous pour son œuvre de salut et fait de nous ses collaborateurs, là où nous vivons : voilà le sens de la vie, être collaborateurs de Dieu

au cœur du monde. Et nous recevons les grâces nécessaires au fur et à mesure de nos réponses à ses invitations. Osons entrer dans son aventure.

A sa troisième intervention, l'ange donne la clef de toute œuvre chrétienne : « **l'Esprit Saint viendra** sur toi et la Puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ». Voilà la clef de notre vie : accueillir l'Esprit Saint, c'est lui qui peut réaliser ce dont nous sommes incapables par nos propres forces. Il est donc nécessaire de le demander chaque jour, et même à chaque instant, pour qu'il féconde toutes nos actions et leur fasse porter un fruit d'éternité. Sans lui ce que nous faisons reste petit, limité, mesquin. Mais avec lui, même les choses les plus banales deviennent riches et fécondes, elles s'ouvrent sur un avenir infini. La vie prend alors une autre dimension, elle est utile, même lorsque nous sommes contraints de vivre confinés, comme d'ailleurs tant de gens sur la terre. La prière, c'est d'entrer dans le jeu de Dieu, d'accueillir son Esprit et sa Puissance qui nous couvrent comme un manteau ou comme un arbre bienfaisant protège du soleil. Si nous sommes une flamme brillante, peu importe où nous nous trouvons, nous éclairons le monde. Et ce que nous vivons passe les murs et les distances pour aller faire du bien là où c'est nécessaire. C'est ce que nous sommes qui compte, à condition d'être reliés au Christ, connectés à Dieu. Alors, du fond de nos confinements, nous rayonnerons jusqu'au bout de la terre... Merci à tous ceux d'entre vous qui, dans le secret, disent leur chapelet !

A suivre

Père Pierre Dumoulin